

A plusieurs reprises, notre journaliste s'est rendu à Aveiro, ville située sur le littoral portugais entre Coimbra et Porto. Une sorte de pèlerinage réitéré, car c'est ici qu'il a commencé sa carrière de photographe. Une bonne occasion de constater, et de regretter parfois les changements que la ville a connus au fil des ans.

Texte et photos: Hector Christiaen

# Aveiro La belle Portugaise





En haut Des panneaux d'azulejos encadrent les portes et les fenêtres et grimpent dans les hauteurs.

Page précédente Aveiro, la petite Venise du Portugal. Quelques canaux traversent la ville et les moliceiros sont devenus une attraction touristique majeure.

Juillet 1972 : la brume s'est dissipée sur la ria d'Aveiro. Des bateaux mus par une voile rectangulaire glissent très lentement sur l'onde transformée en miroir. Une barque aussi noire que l'homme qui la dirige s'approche dans un souffle de brise. La voile est maculée et rapiécée de toutes parts. L'embarcation pivote et s'ancre à une vingtaine de mètres du bord. Elle exhibe maintenant une proue écarlate en forme de faucille qui arbore une peinture naïve représentant une sainte nommée Luzia. La pêche peut commencer. A l'aide de grands râteaux en bois, le pêcheur et son jeune fils ratissent le vase et remontent des paquets d'algues brunâtres. Toute la matinée, ils vont labourer les fonds marins; ils feront une pause pour hisser un pavois de guenilles trempées et blanches de sel. Après plusieurs heures de labeur, la barque est remplie jusqu'au plat-bord. Halée jusqu'au riva-

ge, la récolte est transbordée et entassée dans la charrette sous le regard impassible d'un couple de bœufs roux à longues cornes. Transformé en engrais, le goémon donnera aux légumes une saveur incomparable.

#### LA FIN DES LABOUREURS

Plusieurs années de suite, je me suis rendu le long de la ria. A chaque passage, j'ai découvert des *moliceiros* (barques spécifiques pour la pêche aux algues) pourrissant dans les roseaux, ou la quille en l'air, attendant un calfat qui ne viendra plus. C'est qu'en entrant dans la Communauté européenne le 1<sup>er</sup> janvier 1986, le Portugal a ouvert la porte à l'importation d'engrais chimiques à des prix abordables, ce qui signifiait l'extinction de la production issue des algues. Quelques années plus tard, les laboureurs de la mer ont changé de métier et leurs bateaux semblent condamnés. En 2003, je fus agréablement surpris

de voir que ces bateaux étaient toujours présents sur la surface de la lagune. Une poignée de passionnés ne pouvaient se résoudre à voir disparaître ces voiles blanches de leur horizon. Ils offrirent une seconde vie aux *moliceiros*. Avec leur voileure légèrement agrandie et leur carène entretenue, ils devinrent les yachts de la lagune. Au mois de juillet, lors des fêtes de la ria, ils participent à des régates entre Torreira et São Jacinto. Il est loin le temps des laboureurs de la lagune! Aveiro est surnommée la petite Venise du Portugal. Quelques canaux traversent la ville et la promenade à bord d'un *moliceiro* est devenue une attraction touristique majeure. En arrivant sur le quai principal au petit matin, je peux admirer les belles proues et poupes dont les peintures vives se reflètent sur un canal sans rides. Le temps des vierges et des saints est révolu. Des pin-up, des chanteu-

ses de fado et même des footballeurs sont à l'honneur. Parfois un artiste nostalgique peint une scène du passé. Une dizaine de barques débarrassées de leur mâture sont amarrées devant une rangée de maisons de style Art nouveau. A l'origine, Aveiro était un port de mer qui s'est remarquablement déve-



loppé aux 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> siècles grâce à la pêche à la morue. En 1575, une violente tempête ferme la lagune et le port s'envase. La ville, privée des revenus de la pêche et de l'exploitation de ses salines, décline rapidement. En 1808, les murailles sont démantelées pour édifier des digues qui permettront de rouvrir la passe entre la ria et l'océan. Le sous-sol argileux permet le développement des industries de la céramique et de la porcelaine et toutes les façades de la région se couvrent d'azulejos aux motifs géométriques.

#### LES FAÇADES DU POUVOIR

Les expressions du mouvement Art nouveau à Aveiro datent du début du 20<sup>e</sup> siècle, particulièrement entre 1904 et 1920. Ici, le terme Art nouveau correspond à une mode quelque peu naïve, se concentrant principalement sur les aspects décoratifs des façades. Ce style a été importé dans la ville par la bourgeoisie conservatrice et par des émigrés du Brésil qui, fortune faite, tenaient à montrer leur pouvoir social et économique. Ce contexte explique la préférence

donnée aux façades alors que les intérieurs conservent une structure et une décoration conservatrices. L'architecte le plus influent de l'Art nouveau à Aveiro est Francisco Augusto da Silva Rocha. La plupart des constructions de ce style lui sont attribuées. L'édifice le plus emblématique de l'Art nouveau regarde la ria. La Casa do Major Pessoa (1907) est l'œuvre des architectes Silva Rocha et Ernesto Korrodi. La maison, aujourd'hui transformée en musée, comporte deux étages entièrement réalisés en pierre de taille qui reflètent un travail de sculpture extrêmement raffiné. L'intérieur a conservé une partie de ses magnifiques azulejos. Mitoyenne du musée de la République, dont l'architecte demeure inconnu, la façade de la coopérative agricole (1913), attribuée à Licínio Pinto, exhibe un bel ensemble d'azulejos en provenance de la *Fábrica Fonte Nova*. On y retrouve des motifs floraux entrelacés aux tons pastel, très en vogue à l'époque. A ses côtés, la *Casa dos Ovos Moles*, tout de rose vêtue, est occupée par

Ci-dessous En novembre, les marais salants sont en sommeil et les pyramides de sel sont bâchées.

Il pleut sur la ville, mais les croisières continuent sur les canaux.



De h. en b. L'ancienne usine de céramique Jerónimo Pereira Campos est une perle de l'architecture industrielle en brique d'argile rouge. Elle accueille, depuis 1995, le Centre culturel et des congrès.

A Costa Nova, il reste encore une poignée de *palheiros* en bois. Ces constructions traditionnelles abritaient les pêcheurs, les filets et les animaux utilisés pour traîner les bateaux vers la mer.

Dans Rua João Mendonça les trottoirs pavés reproduisent à l'infini un nœud marin.

Une belle demeure au azulejos art Nouveau est le siège de la Royal school of languages

Page de droite Les *moliceiros* en attente de touristes se multiplient sur les canaux. On en profite pour coincer la bulle.

une pâtisserie. J'entre dans le monde des sucreries portugaises. Les *ovos moles* (œufs mous) sont faits d'une pâte épaisse jaune-orange réalisée à partir de jaunes d'œufs, de sucre et d'eau (parfois d'eau de riz). A Aveiro, cette friandise est présentée dans de petits tonnelets de bois ornés de scènes locales ou dans des coques de pain azyme moulées en forme de poisson ou de coquillage. Pour les Portugais, les *ovos moles* sont la quintessence de l'esprit pâtissier national qui remonte au milieu du 13<sup>e</sup> siècle. Le pays regorgeait alors de couvents qui servaient surtout à éloigner de l'héritage les filles punies des familles nobles. Les religieuses issues des meilleures familles, trop délicates pour pratiquer l'agriculture, se contentaient d'élever des poules. Elles utilisaient les blancs d'œufs pour amidonner les coiffes. Le reste du temps, elles concoctaient des

recettes avec les jaunes en excédent. Ainsi naquirent les *ovos moles*, les *queijadas* (sortes de cheesecakes portugais), les *barrigas de freira* (ventres de nonne), les *papos de anjo* (gorges d'ange) et le *tocinho do céu* (lard du ciel), encore confectionnés comme à l'époque!

#### LES MORUES NE SÈCHENT PLUS

Le bus pour Costa Nova traverse la zone portuaire de Gafanha da Nazaré. Des paysans originaires de Vagos et Mira à la recherche de terres cultivables se sont enracinés dans ces dunes que les marins d'Ilhavo ou d'Aveiro considéraient comme «têtués et stériles». Hormis quelques chalutiers rouillés, le port semble désert. La pêche a commencé à décliner en 1994, quand le Canada a interdit la zone de Terre-Neuve. Les usines de séchage de la morue (les secas) tournent au ralenti. L'apparition des na-

vires-usines leur a porté le coup de grâce. Les usines sont murées et les squelettes des trémies de séchage continuent de rouiller sur une terre gorgée de saumure. L'arrivée à Costa Nova me laisse paniqué! Les *palheiros* en bois ont presque tous disparu, remplacés par des copies disgracieuses en béton. Ces constructions traditionnelles abritaient les pêcheurs, les équipements et les animaux utilisés pour traîner les bateaux vers la plage et relever les filets. Ils étaient plantés sur des pieux pour éviter l'accumulation du sable des dunes emporté par le vent.

#### ON LOUE AUX TOURISTES

L'été, avec la mode des baignades, les pêcheurs commencèrent à louer leurs *palheiros*. A l'origine en bitume, les maisonnettes manquaient de couleurs. Les planches extérieures furent peintes de couleurs vives rappelant la

polychromie des bateaux. De retour à Aveiro, mes pas me conduisent le long du grand canal en direction des salines. Au loin, une corne de brume retentit. Le matelot d'un *moliceiro* signale sa présence avant de passer sous un pont sans visibilité. En novembre, les marais salants sont en sommeil et les pyramides de sel bâchées. Un groupe de flamants danse dans l'eau qui se colore de rose au soleil couchant. Avant de prendre le train, je refais plusieurs fois le tour de l'ancienne gare, sans doute la plus belle du Portugal. Je photographie tous les panneaux d'azulejos qui décrivent la vie locale. En alternance avec les principaux monuments historiques de la région, les pêcheurs y ont la part belle. Je remarque aussi les *salgueiros*, les travailleurs des marais salants, la marchande de poisson et les dames de la bourgeoisie. Il manque une ac-

tivité importante: en effet, je ne vois aucune représentation des ramasseurs d'algues ni de leurs bateaux. Le peintre a-t-il volontairement omis de leur rendre hommage? Et pour quelle raison? Dommage, car ils font partie de mes souvenirs les plus marquants de mes débuts de photographe! ■

Hector Christiaen

PUBLICITÉ

**Geo-decouverte**

Voyage découverte en petit groupe

**Portugal**

Histoire & paysages

Circuit culturel guidé

1<sup>er</sup> - 10 octobre 2016

Découvrez tous nos voyages sur notre site internet ou en nous appelant

www.geo-decouverte.com

12-14, rue du Cendrier - 1211 GENEVE 1 - Tél. 022 716 30 00